

Césaire d'Arles et les cinq continents



Caesarius of Arles

Anglais

Caesarius von Arles

Allemand

Caesario di Arles

Italien

Cezarego z Arles

Polonais



神學詞語彙編

Chinois

Cezarie de Arles

Roumain

Cesareo de Arlés

Espagnol

Caesarius Arelatensis

Latin

Цезарий Арелатский

Russe

Caesarius of Arles and the Five Continents

Dom Cyrille Lambot †
Ancien directeur de la Revue bénédictine
Moine de l'abbaye de Maredsous (Belgique), 1942

Présentation des œuvres de Césaire d'Arles

Le 14^e centenaire de la mort de saint Césaire (1942) aura vu l'achèvement de la première édition de ses *Œuvres complètes* (1), fruit de l'immense érudition et de l'incessant labeur de Dom Germain Morin †.

Le premier volume, consacré aux *Sermons*, est paru en 1937. Sous le titre *Opera varia*, le second embrasse les autres écrits¹ de genres forts divers. Quelques-uns sont connus depuis longtemps ; plusieurs, et non des moindres, ont été découverts et restitués à leur véritable auteur, par Dom Germain Morin lui-même, au cours de sa longue et féconde carrière, dont plus d'une fois, en ces dernières années, la *Revue bénédictine* a présenté les travaux préliminaires.

Le volume s'ouvre sur les *Lettres*, celles de Césaire, celles de ses correspondants, distribuées par ordre chronologique. La série forme une sorte de table biographique, qui permet de suivre graduellement l'activité du saint évêque.

Le recueil suivant, plus important encore, comprend les *Actes des conciles* qui, de 506 (Agde) à 533 (Marseille), furent convoqués, présidés, inspirés, rédigés par le métropolitain d'Arles. On sait l'importance doctrinale et disciplinaire de ces *Actes*, et leur influence durable, parfois encore actuellement, sans parler des collections canoniques plus anciennes, qui reçurent d'Arles une nouvelle impulsion.

Frédéric Maassen a déjà publié ces *Actes*, à l'exception du concile d'Agde, suivant les exigences de la science moderne. Il ne peut être qu'intéressant de les posséder désormais regroupés autour de saint Césaire, et améliorés encore par un parfait connaisseur de sa langue et de son style. Quant au *Concile d'Agde*, qui est d'une importance capitale, en voici seulement la première édition critique.

Dom Germain Morin ne partage pas entièrement, comme on sait, les vues de Duchesne et de Malnory sur la provenance des Statuts *ecclesiae antiqua*, canons attribués aux Pères africains, mais qui virent le jour seulement à la fin du siècle, en Gaule Narbonnaise. Dom Germain Morin se refuse toujours, et à juste titre, à les tenir pour une production de saint Césaire ; mais comme celui-ci s'y réfère, en leur assignant d'ailleurs une origine africaine, l'éditeur a jugé utile de les adjoindre aux *Conciles*, en appendice, corrigés à l'aide des manuscrits.

Les *Règles monastiques* occupent de droit une place de choix, au premier chef la *Règle pour les moniales*, la plus ancienne du genre. Si elle fut d'un usage plutôt restreint, elle a néanmoins exercé sur la législation monastique occidentale, à

commencer par la *Règle* de saint Benoît, une influence appréciable d'ordre littéraire et moral.

La présente édition reproduit celle que Dom Germain Morin a déjà donnée en 1933, et laisse bien loin derrière elle les éditions antérieures. Divers documents, relatifs à cette *Règle* ou se tenant dans sa ligne, y sont annexés : une lettre du pape Hormisdas, deux de Césaire aux moniales, suivies d'une troisième lettre, qui n'émane pas de lui, mais vraisemblablement de son neveu, le prêtre Teridius, dont le monogramme, associé à la *Règle* dans un manuscrit de Tours, a été déchiffré par Dom Germain Morin, et qui joua aussi un rôle dans la diffusion de la *Règle pour hommes*. Cette dernière, courte mais fort curieuse, est éditée pour la première fois de manière critique.

Avec la quatrième section, intitulée *Caesarii quae ad theologiam aut S. Scripturam pertinent. Opuscula* [petit ouvrage de Césaire relatif à la théologie ou bien à l'Écriture Sainte]*, nous abordons un domaine peu connu, les œuvres en question n'ayant été que de notre temps remises au jour ou rendues à saint Césaire. Elles permettent cependant d'envisager en celui-ci, directement, le théologien de la grâce, de la Trinité, de l'Église.

Dom Germain Morin a découvert le premier opuscule dans deux manuscrits anciens qui l'attribuent formellement à saint Césaire : c'est une réfutation, inspirée de saint Augustin, des objections élevées contre la dispensation de la grâce divine indépendamment du mérite. Le second écrit, qui contient entre autres choses de précieuses indications sur les premiers apôtres de la Gaule, est malheureusement incomplet.

Il a été publié, par parties et en divers lieux, au cours du siècle dernier. Il porte le nom de saint Augustin, attribution admise par les premiers éditeurs. Dom Germain Morin y décela sans peine la main de saint Césaire. Plus important encore est ce *Breviarium adversus haereticos* qui exerça la sagacité d'érudits célèbres, Sirmond, Quesnel, Muratori, les Ballerini et d'autres. On en fit honneur tour à tour à saint Léon, à Alcuin, à Fauste de Riez. Une fois de plus, il était réservé à Dom Germain Morin de faire la pleine lumière : l'ouvrage est incontestablement de saint Césaire.

Quant aux *Homélie*s sur l'*Apocalypse*, confinées jusqu'à présent dans l'appendice du Tome III des *Œuvres* de saint Augustin, ce ne sont guère que des matériaux réunis par Césaire en vue de la prédication. Comme ils sont tirés d'anciens commentateurs, Victorin de Pettau et Tyconius, dont le texte original est perdu, leur intérêt est considérable, notamment en ce qui concerne le texte biblique. L'édition l'emporte de beaucoup sur le texte des mauristes, bien que ceux-ci se soient déjà servis du meilleur manuscrit, celui de Chartres.

* Les traductions entre crochets [traduction] sont ajoutées par l'éditeur.

Le *Testament* de saint Césaire (faut-il le dire?) est une pièce d'importance majeure. L'authenticité, révoquée en doute par Br. Krusch, n'est plus contestable, après la brillante défense de Dom Germain Morin, devant laquelle le savant allemand lui-même finit par s'incliner. Les manuscrits ne font pas défaut mais ils sont discordants, bien qu'ils dépendent d'un même exemplaire daté de 992, qui disparut à la Révolution après avoir subi, au milieu du XVIII^e siècle, de graves altérations causées par l'application maladroite de réactifs chimiques.

La plupart de nos copies ont été prises depuis cet accident. D'autre part, les deux plus anciens manuscrits, du XII^e siècle, accusent bien des bévues et des remaniements. On voit quelle tâche délicate, dans ces conditions, incombait à l'éditeur.

Br. Krusch prisait hautement la *Vita s. Caesarii*, « *pretiosissimum monumentum historicum, quo nihil antiquius inter acta genuina huius aevi reperitur* » [La Vie de saint Césaire, un monument historique de la plus haute importance, le plus ancien que l'on ait jamais retrouvé parmi les *Actes* authentiques de cet âge], à laquelle collaborèrent trois collègues du saint évêque et deux clercs de ses amis. On aurait pu tenir pour définitive l'édition des *Monumenta Germaniae historica* [Monuments historiques de la Germanie].

Récemment, avec beaucoup de pénétration, le savant suédois S. Cavallin en a dévoilé les faiblesses, en même temps qu'il faisait connaître deux manuscrits d'excellente souche.

Une nouvelle édition s'imposait. Dom Germain Morin n'a pas reculé devant cette dernière tâche. On lui en saura gré, comme aussi d'avoir uni aux *Œuvres* cette *Vita*, qui en est le vivant commentaire.

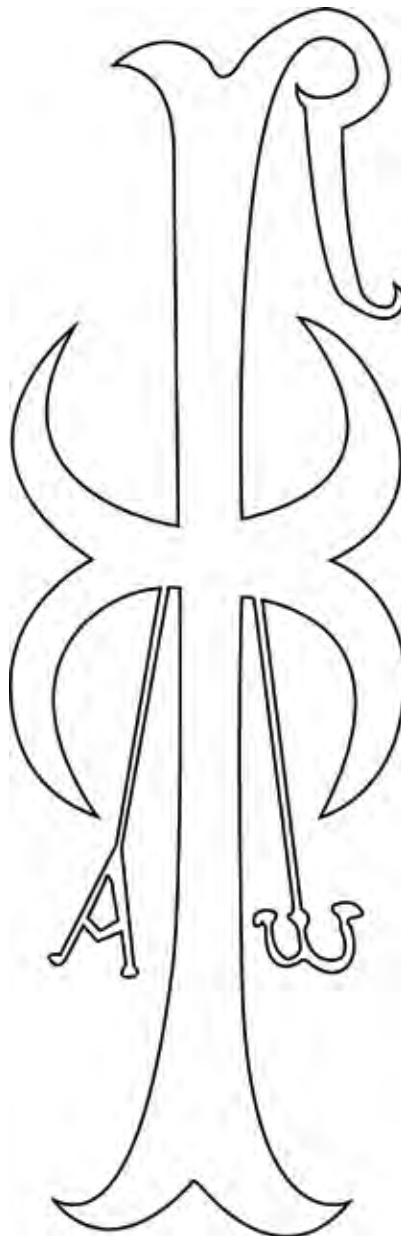
Les *Sermons* étaient dédiés au pape Pie XI; le second volume paraît sous les auspices de S. S. Pie XII, qui daigna, à l'exemple de son illustre prédécesseur, témoigner à l'entreprise un intérêt effectif.

Serviteur dévoué et vigilant du Siège Apostolique, saint Césaire continue à jouir, jusque dans ses *Œuvres*, de l'auguste patronage de Pierre.

À notre vénéré confrère, que déjà tant de titres exceptionnels signalaient à l'admiration et à la reconnaissance de tout le monde des Lettres chrétiennes, nous adressons de nouvelles félicitations. À un âge où d'autres sont contraints d'abandonner la tâche inachevée, Dom Germain Morin a la satisfaction de voir rempli le vaste programme qu'il s'était proposé, voici plus d'un demi-siècle : *Juvenis inchoavi, senex edidi* [Jeune, j'ai commencé; vieux, je termine]. Mais c'est là, plus qu'une chance, le fruit de la fidélité à un idéal; et, mieux qu'une réussite, un exemple laissé aux jeunes générations.

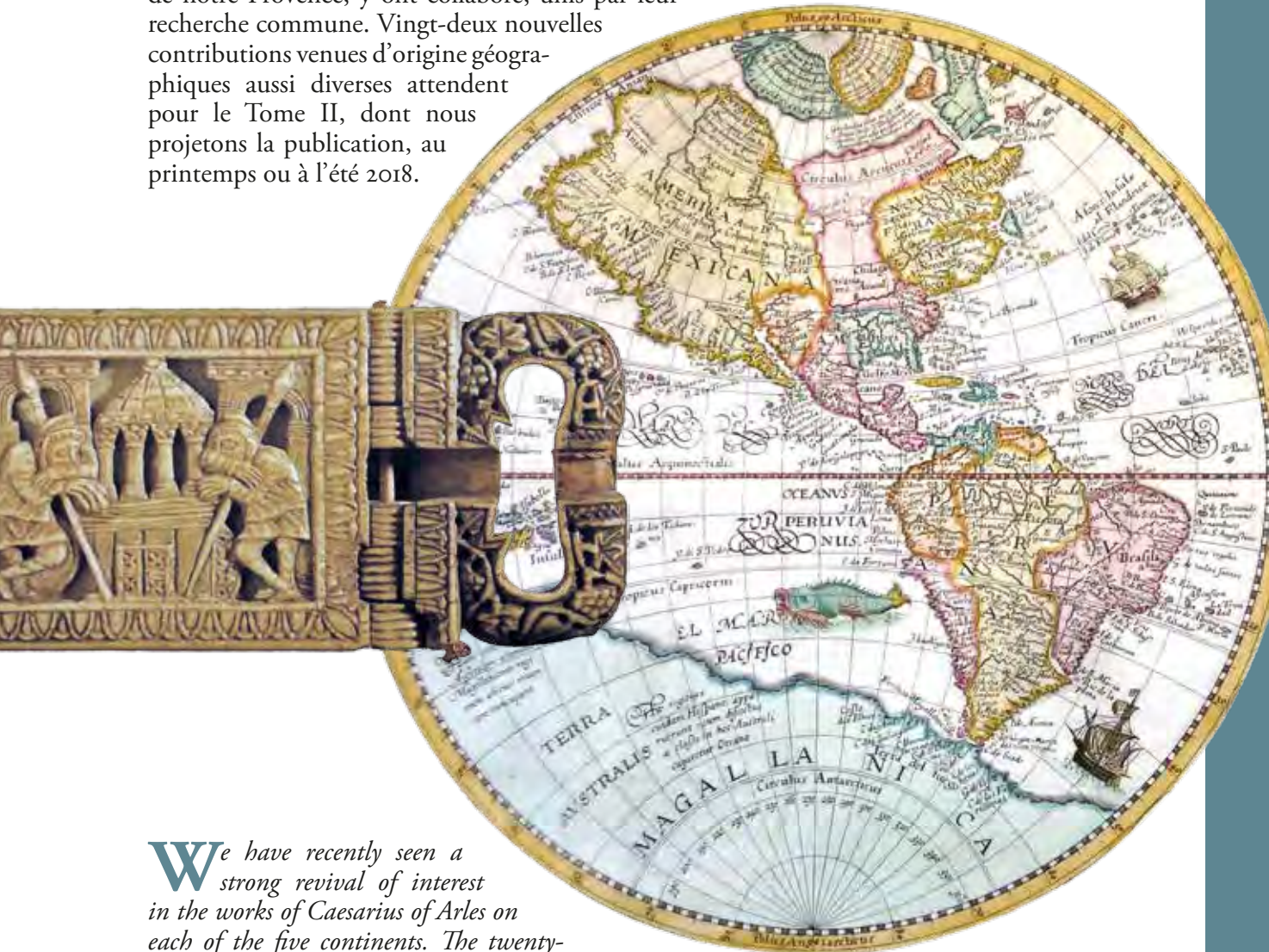
Note et bibliographie

- 1. *Sancti Caesarii Arelatensis Opera varia : epistulae, concilia, regulae monasticae, opuscula theologica, testamentum : vita ab eius familiaribus conscripta.*
Studio et diligentia D. Germani Morin, Maretoli, MCMXLII, in *Sancti Caesarii Arelatensis Opera omnia nunc primum in unum collecta*, vol. II, Dom G. Morin, Marietoli, MCMXLII, grand in-40 de 394 pages. Il s'agit de l'édition du tome II qui a brûlé presque entièrement, d'où les rééditions dans le *Corpus christianorum* des tomes I et II en 1953.
- *Revue Bénédictine*, n° 54, 1942, page 151-153.



UN REGAIN D'INTÉRÊT pour les œuvres de Césaire d'Arles apparaît sur les cinq continents. C'est ainsi que nous présentons dans ce Tome I, vingt-cinq communications venues de huit pays différents, témoins de cette curiosité renouvelée.

Des universitaires du bout du monde, un Américain et un Russe, une Écossaise et un Congolais, un religieux et un philologue, un sociologue et un historien sans compter les archéologues de notre Provence, y ont collaboré, unis par leur recherche commune. Vingt-deux nouvelles contributions venues d'origine géographiques aussi diverses attendent pour le Tome II, dont nous projetons la publication, au printemps ou à l'été 2018.



We have recently seen a strong revival of interest in the works of Caesarius of Arles on each of the five continents. The twenty-five articles included in the present Volume I of our series bear witness to this renewal, coming as they do from scholars in eight countries.

United by a common enthusiasm for their subject, our authors include academics from the USA, Russia, Scotland and the Congo along with a priest, a philologist, a sociologist and a historian, and not forgetting the contributions of several archaeologists from our own Provence. Volume II to be published in the first half of 2018 will contain a further twenty-two articles by scholars from an equally wide geographical spectrum.

